



GEORGE LILLY & THE HALF FAST ALLSTAR : Thinking About You Baby

"Mieux vaut tard que jamais" pourrait être le titre d'une rubrique à part entière du Cri du Coyote, si l'on en juge une part non négligeable des opus qui nous parviennent ces jours-ci. A l'heure où chacun s'interroge sur l'avenir du support discographique et peut mesurer l'impact de la crise du disque sur l'activité des vieilles gloires, qui augmentent significativement tant la fréquence que le tarif de leurs prestations scéniques, les artistes qui ont consacré leur vie à la musique *live* et qui sautent le pas du premier enregistrement à un âge où d'autres songent à la retraite paraissent se démultiplier.

Ceci doit être salué, à plus forte raison lorsque cela permet la découverte de talents rares, conservés comme des diamants bruts, et définitivement exemptés de toute velléité de plaire au plus grand nombre ou de suivre les modes. C'est ainsi que George *Nighthawk* Lilly, guitariste chanteur, entouré de son Half Fast All Star (guitare, basse, batterie, piano, saxophones baryton et alto), livre ce bel album de blues classique. L'ambiance créée par George Lily et sa clique, dont la voix n'est pas sans évoquer John Hammond Jr ou Tony Joe White, est marécageuse à souhait, *swamp et groovy*, alternant, comme le sorcier d'Oak Groove en a fait sa spécialité, les ambiances cotonneuses lardées de riffs électriques jamais démonstratifs, toujours au service de la couleur de la chanson. Le répertoire, choisi avec soin, mêle avec un égal bonheur les compositions très efficaces du leader (le morceau titre, ainsi que *Just Because*, *Love Love Love*, standards en puissance) avec des reprises permettant d'évoquer avec pertinence des références d'un bon goût jamais pris en défaut, de James Booker (*So Swell When You're Well*) à Mose Allison (le classique *Parchman Farm*), en passant par les poids lourds de Stax que sont Little Johnny Taylor (*Somewhere Down The Line*) et Rufus Thomas (*Walking The Dog*). Un album qui offre un excellent moment de good time music, qui fleure bon les samedis soirs dans le bayou. (**Jean-Christophe Pagnucco**) *Snakegator Music*, 2018



MIKE AIKEN : Wayward Troubadour

Disons-le d'emblée : le 7ème album de Mike Aiken, le troubadour incontrôlable dont il est certainement questions dans ces 11 vignettes, est une belle réussite, et confirme sans peine les espoirs placés en lui après le grand succès critique du 6ème, *Captain and Cowboys*, produit par le Georgia Sattelite Dan Baird et récompensé par un Grammy. Cinq ans plus tard, voici un magnifique recueil de chansons, pour la plupart composées par Mike Aiken, mâtinées de Western Swing (*Everything Changed*, *A little Lazy In Your Life*) et de Honky Tonk classique (*Travelling Bone*), avec son lot de ballades envoûtantes (*Two Land Highway*), servies par son timbre inimitable, par des musiciens talentueux et une production parfaite. Les trois reprises investissent sur les valeurs sûres, Mark Collie et Shawn Camp, pour le menaçant *Dead Man Walks Before He Runs*, *Christopher Hynes* et *Robin Thomson*. On gardera longtemps en tête l'apaisant *Chesapeake* qui clôt l'album et ses nappes d'orgues Hammond et ses chœurs évoquant le meilleur de Van Morrison, tout en se disant que Mike Aiken a décidément bien des choses à dire. Les 5 ans de gestation ont permis à l'auteur de ne rien laisser au hasard sur ce Wayward Troubadour, à recommander à tous ceux qui ont un cœur, des oreilles et un penchant pour le meilleur de la musique country. (**Jean-Christophe Pagnucco**) *Northwind Record*, 2018



RAVEN AND RED : We Rise Up

Raven, c'est noir corbeau comme les cheveux de Brittany, la chanteuse violoniste tandis que Red, c'est la couleur des cheveux de Mitchell, le chanteur guitariste et rouquin comme c'est permis. Cole, le petit frère, les a rejoint à la mandoline et à la basse (mais personne n'a tenu compte de la couleur de son scalp). Ce trio originaire de Caroline du Nord et de Georgie a commencé à tourner et sort aujourd'hui ce premier CD avec une majorité de compositions. Les harmonies vocales à trois voix sont très agréables et leurs chansons sont assez classiques dans la forme et naviguent sans surprises dans les eaux de la ballade folk dans lignée des influences revendiquées, de John Denver à Jim Croce. La tonalité générale est empreinte d'une grande sérénité et leur succès est logique au vu de la mise en place de leurs chansons. On peut regretter une certaine bienséance un peu lisse mais il faut bien que jeunesse se passe... (**Christian Labonne**) www.ravenandred.com



MARK HUFF : Stars For Eyes

Le Bob Dylan de la semaine s'appelle Mark Huff. On note que ce n'est pas un métier facile et que la moquerie est aisée quand on est derrière un clavier d'ordinateur mais ce n'est pas l'idée. Mark Huff chante, joue de la guitare et écrit des chansons, son propos s'inscrit dans une tradition de songwriters et il le fait plutôt bien. C'est avec un petit chapeau et des lunettes noires qu'il pose sur le site de sa boîte de production Indie Pulse Music, tout un programme en soi. Sur ce CD, il est accompagné par un groupe complet avec des belles notes de pedal-steel, de piano et de chœurs féminins. *Big City Down* a un groove Dire Straits, *Carolina Blue* est une valse toute en nuances et *God In Geography* rappelle les Heartbreakers à notre souvenir. *Nightingale* est plus ouvertement country-rock, *Heart Beating Without You* est plus planant et, comme on s'y attendait, *I Know You Don't Want My Love* ne fait pas dans l'humour le plus racoleur. Neil Young aurait pu écrire le très réussi *Albatross* qui fait la part belle aux envolées de guitare électrique et Mark termine son CD sur une reprise réussie et prenante de *Almost Like The Blues* de ce sacré luron et prince de la déconne qu'était Leonard Cohen. Ce CD permet de découvrir un chanteur convaincu et convainquant. (**Christian Labonne**)

indiepulsemusic.com/2018/07/26/mark-huff-stars-for-eyes



MEAN MARY : Blazing

Mary James est une jeune femme qui chante en s'accompagnant à la guitare et au banjo. Elle écrit seule ou en collaboration avec son frère qui l'accompagne au chant et à la guitare. Ce 7ème CD surprend par la grande variété des directions musicales empruntées. Il y a des instrumentaux de banjo dont le très mélodique *Rainy*, le syncopé *Blazing* et l'espagnolisant *Lights, gun, action* avec des castagnettes. Elle chante sur *Sugar Creek Mountain Rush* qui s'inscrit dans la tradition des Appalaches, sur le fantomatique *Gone*, sur le très pop *I Face Somewhere* avec une guitare électrique et le dynamique *La la Hoop la la* en provenance du bayou avec des percussions et un violon cajun. J'aime beaucoup son interprétation dépouillée du traditionnel *Rock Of Ages* et l'expressivité de sa voix sur *Hell Is Naked* qu'on imagine venir d'Europe de l'Est, démontrant qu'elle a vraiment beaucoup de cordes à son banjo.

Sinon, tous les textes de son site sont traduits automatiquement pour notre plus grand bonheur intérieur : on peut ainsi lire la biographie de *Veux dire Mary* dont la page *Share photo gallery* devient *Galerie de photos de part*. Son maître de toile est trop cool ! (**Christian Labonne**)

www.meanmary.com